

PRINCE DE LA BONNE ESPERANCE

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, 3 00
Six mois, 1 50
Trois mois, 1 00

EDITION HEURE
Un an, au comptant, 0

ERNEST F. JUD, Editeur-propriétaire

BUREAUX: 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) 0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours 0 05

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTIONNEUR
JOURNAL DU SOIR

LETRE DE ROME

LES DERNIERES SENSATIONS ITALIENNES

Accroissement prodigieux du catholicisme en Angleterre

La question des écoles du Nord-Ouest au Vatican

Ce qu'on pense de M. Mercier à la cour papale

Monte-Rotondo, 25 octobre 1894.

M. le directeur de L'Electeur,

François Crispi, converti à la Monarchie, et sans hypocrisie (1) cette fois,

Les amis de l'illustre ministre Honoré Mercier ont suivi sa douloureuse maladie,

Le Pape adressera sous peu une encyclique mémorable au clergé et aux fidèles de l'Amérique du Nord.

Après la dissolution des cercles socialistes, la surveillance spéciale des associations catholiques,

Comme les oies du Capitole à qui Titelive a dédié un paragraphe d'honneur dans son histoire,

Les appartements du roi ont été ce matin le théâtre d'un terrible massacre.

Voilà le rapport que le cardinal Vaughan, archevêque de Westminster, a envoyé au Vatican,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

ministre entendent bien de jouer un peu, eux aussi, des dépouilles opimes prélevées par le bonhomme François sur les pauvres brebis italiennes.

Le fils du sénateur Caraccioli fréquentait depuis longtemps la famille du prince Jaiani. Il devait épouser une des filles de celui-ci, la plus âgée; au dernier moment ses idées changent, et il obtient la main de la troisième.

Mgr Emard, évêque de Valleyfield, et Mgr Gravel, évêque de Nicolet, sont arrivés à Rome pour y faire leur visite ad limina apostolorum.

Le comté de Yamaska a été secoué par un tremblement de terre à 11 heures dimanche soir.

M. Frank Ross, notre millionnaire québécois, vient d'acheter 500 actions des tramways de Montréal.

Le ministre des finances Feaster est de retour d'Europe.

Dimanche dernier à la grand-messe au Gesù, à Montréal, le R. P. Rahiman a dénoncé le spiritisme et l'usage des planchettes.

M. Lizotte vient de commencer au Pont de l'Isle la reconstruction de son grand hôtel détruit il y a quelque temps par un incendie.

Il tombe une pluie incessante depuis quelques jours par toute l'Angleterre.

M. Paul Lefavre, fils de l'ancien consul général de France à Québec, vient d'être nommé aux fonctions de premier secrétaire de l'ambassade de France à Washington.

Nos remerciements à M. C. N. Armstrong, en ce moment à Londres, pour l'envoi d'une collection de journaux intéressants.

La législature de la Colombie Anglaise est ouverte hier.

MM. Achille Carrier et Charles Archer, avocats de Montréal, sont en cette ville.

Le Mongolian qui partira dimanche prochain sera un rafiot de la saison.

Le capt. St-Onge a pris la direction de l'hôtel St-Louis.

Un cable de Londres annonce que les banquiers Coates ont placé hier soir sur le marché anglais des débiteurs de la ville de Québec pour \$71,900 à 961 portant à 4 pour cent.

Le Star rappelle à M. Taillon que M. Mercier avait refusé l'offre de six millions à \$24 et portant 3 pour cent d'intérêt.

Un homme du nom de Gédéon Dufour est disparu depuis plusieurs semaines.

Les dernières nouvelles de sergent rapide ne sont pas aussi bonnes.

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

L'Électionneur répond que nous ne pouvons le contredire sur ce qui se passe aux caucus libéraux parce que nous n'y sommes pas invités nous-mêmes.

Cette bourde devra bien amuser le public.

Il est bien vrai que M. Pécand est depuis trois ans retiré de la politique active et n'assiste plus aux réunions de parti.

Le Daily Graphic de Londres, Angleterre, nous apporte un portrait superbe de M. Mercier avec une biographie des plus élogieuses.

On remarque l'absence de l'hon. M. Costigan durant la campagne électorale que poursuivent ses collègues au Nouveau-Brunswick.

Interrogé à ce sujet, M. Costigan aurait répondu :

« Que l'hon. M. Pécand est un homme d'État, un Irlandais à plus de cœur. »

On sait que l'hon. M. Costigan est l'un des deux représentants du Nouveau-Brunswick dans le gouvernement d'Ottawa.

M. Taillon est-il informé que ses officiers à Trois-Rivières ont hissé leurs drapeaux sur les bâties publiques en l'honneur de sir Hector Langwin vendredi dernier ?

M. P. B. Casgrain, ancien député de l'Isle, est nommé protonotaire en remplacement de M. Fieser, mis à la retraite.

Le comté de Yamaska a été secoué par un tremblement de terre à 11 heures dimanche soir.

M. Frank Ross, notre millionnaire québécois, vient d'acheter 500 actions des tramways de Montréal.

Le ministre des finances Feaster est de retour d'Europe.

Dimanche dernier à la grand-messe au Gesù, à Montréal, le R. P. Rahiman a dénoncé le spiritisme et l'usage des planchettes.

M. Lizotte vient de commencer au Pont de l'Isle la reconstruction de son grand hôtel détruit il y a quelque temps par un incendie.

Il tombe une pluie incessante depuis quelques jours par toute l'Angleterre.

M. Paul Lefavre, fils de l'ancien consul général de France à Québec, vient d'être nommé aux fonctions de premier secrétaire de l'ambassade de France à Washington.

Nos remerciements à M. C. N. Armstrong, en ce moment à Londres, pour l'envoi d'une collection de journaux intéressants.

La législature de la Colombie Anglaise est ouverte hier.

MM. Achille Carrier et Charles Archer, avocats de Montréal, sont en cette ville.

Le Mongolian qui partira dimanche prochain sera un rafiot de la saison.

Le capt. St-Onge a pris la direction de l'hôtel St-Louis.

Un cable de Londres annonce que les banquiers Coates ont placé hier soir sur le marché anglais des débiteurs de la ville de Québec pour \$71,900 à 961 portant à 4 pour cent.

Le Star rappelle à M. Taillon que M. Mercier avait refusé l'offre de six millions à \$24 et portant 3 pour cent d'intérêt.

Un homme du nom de Gédéon Dufour est disparu depuis plusieurs semaines.

Les dernières nouvelles de sergent rapide ne sont pas aussi bonnes.

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

Si les Italiens pleurent, Crispi ne rit guère aujourd'hui, car des voleurs qui se sont introduits dans sa Villa Cerulea,

L'HOTEL-DE-VILLE

Les citoyens de Québec devront une grande somme de reconnaissance à Son Honneur le maire Parent pour le zèle infatigable qu'il a déployé depuis quelque temps en faveur de la construction du nouvel hôtel-de-ville.

Il a mérité d'autant plus qu'il a combattu certains préjugés qui—pour ne pas valoir mieux que ce que valent les toquades de toutes sortes—trouvent néanmoins des propagateurs ayant le don d'être particulièrement ennuysés quand la chance leur échappe d'être dangereux.

M. Parent est un avocat distingué et un député au Parlement; mais il est, avant tout, homme d'affaires éclairé, ami du progrès, confiant dans le succès éventuel de tout travail intelligent, et sachant discerner les hésitations pusillanimes d'avec les actes de prudence d'une sage économie.

Comme premier magistrat de notre ville, il est un des plus brillantes personnalités que nous ayons eues et, si nous ne lui faisons pas de mauvaise guerre, il sera, après l'honorable François Langelier, le maire qui nous aura rendu le plus de services, quitte ensuite à en être récompensé comme l'autre l'a été des siens.

La nécessité de construire un nouvel hôtel-de-ville à Québec s'impose aujourd'hui d'une telle façon que tout homme sérieux reste abasourdi en face des absurdités que certaines bonnes âmes offrent en opposition au projet.

Encore si la meute, qui se prétend de si bonne garde, hurlait indistinctement à tout ce qui se fait de mal, on pourrait volontiers lui passer quelquefois de lancer des éclats de voix mal à propos.

Mais, non ! Il est évident que ce n'est pas par vertu qu'elle jappe, car certains tramps de la plus mauvaise mine ont le privilège de commettre à son nez tout ce qu'il y a de plus repoussant sans provoquer chez elle le plus petit grondement, sans lui faire montrer la plus petite dent.

Par exemple, gare à l'honnête homme qui n'a pas su, comme ces rodeurs mal intentionnés, s'assurer préalablement ses bonnes grâces ! Il sera vite pris à la gorge, celui-là.

Le tramp—c'est clair—offre certaines séductions que les tontons ne trouvent jamais chez les honnêtes gens, ce qui est suffisant pour leur faire prendre ces derniers en grande pitié.

On s'imagine peut-être que ceux qui s'opposent à la construction du nouvel hôtel-de-ville ont des arguments à l'appui de leur théorie, du raisonnement, quelque chose.

Pas du tout. Ce sont des aboiements, vons dis-je. Des aboiements de roquets qui voient du bottage partout, excepté dans les emprunts de M. Taillon, les comptes de canis à cinq piastres pièce et le mûillage à trois ou quatre piastres la bouteille.

Quant on en a collé de cette façon, on a bonne grâce à se montrer farouchement bégueule à propos de tout et à propos de rien.

S'il est permis d'admirer les platitudes dont quelques uns se plaisent à entourer la question, il reste le fait brutal suivant :

C'est qu'il est nécessaire de bâtir immédiatement le nouvel Hôtel-de-Ville, afin que nous puissions entrer en possession d'un terrain d'une grande valeur qui figure déjà à notre actif, et que, en faisant autrement, le nous faudra reléguer du côté des pertes.

Cette considération seule serait suffisante pour autoriser un emprunt au taux même de M. Taillon, si cela était nécessaire.

Mais, loin de là, la réalisation de la valeur de l'ancienne bâtisse, les revenus de la location d'une multitude de bureaux dans le nouvel édifice; tout cela joint à la considération de ce qu'il faudrait nécessairement perdre d'un autre côté, si nous ne construisons pas, est, paraît-il, suffisant pour répondre de la dette.

Qu'avons-nous alors à hésiter ? Pourquoi attendre ?

LYSIPPE.

Québec, 12 novembre 1894.

Une opinion conservatrice

Monsieur le rédacteur,

Sir A. P. Caron est enthousiasmé de sa visite à Québec. Et pensez donc, il y a de quoi. MM. Art. Turcotte et Jos. Vermette lui ont donné l'assurance qu'ils enverraient d'emblee aux prochaines élections tous les comités du district de Québec; c'est à peine s'ils consentent à laisser échoir l'hon. M. Laurier dans Québec-Est.

Si le dear Adolphe n'est pas un peu comme ce personnage qui, passant la nuit près d'un cimetièrre et tremblant de frayeur chantait à tue-tête pour se donner du courage, il faut vraiment admirer sa candeur naïve.

Croirai-je donc en bonne vérité que tous les conservateurs de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

du parti conservateur de ce district ont le cœur dans leurs bottes ? Croirai-je vraiment que tous ces vieux chefs conservateurs qui ont été ignorés, esserfiés, balayés par la coterie Turcotte sont prêts à se jeter dans la mêlée sur un simple signal de leur chef ? Pense-t-il que la partie saine et intelligente

AVIS DE FAILLITE

JEAN PLAMONDON, Manufacturier de chaussures, Québec, INSOLVABLE

JEUDI le 15 courant, à 10 h. a.m., à la manufacture, rue Colomb, Québec, sera vendu à l'enchère en différents lots et à tant dans la plaste aux prix portés à l'inventaire, ce qui suit :

1er lot. Stock de cuir et chaussures finies et non finies et fournitures. \$4702 75

2e lot. Machines, manèges, presses, outillage etc. \$2286 10

3e lot. Amblement. \$142 50

4e lot. Crédits de livres et billets suivants liste. \$1919 17

5e lot. Roulant, cheval, voitures etc. \$147 00

6e lot. L'acquéreur du stock en premier lieu aura l'avantage de prendre possession de l'établissement jusqu'au 1er mai 1895 au prix actuel des baux—il est refusé il sera mis à l'enchère.

7e lot. Stock de feronnerie tenu sur la rue D'Aiguillon \$440 17

8e lot. Amblement. \$16 95

9e lot. Crédits de livres—au même lieu \$457 13

10e lot. Le loyer du magasin rue D'Aiguillon sera mis à l'enchère à l'acquéreur du stock le refusé au prix actuel du bail.

11e lot. L'acquéreur des machines en second lieu aura l'avantage de prendre possession de l'établissement jusqu'au 1er mai 1895 au prix actuel des baux—il est refusé il sera mis à l'enchère.

12e lot. Les enchères sur les lots 1 et 2e lots devront déposer en garantie entre les mains du curateur la somme de \$300 et \$100 sur les 2e et 3e lots.

La manufacture rue Colomb et le magasin rue D'Aiguillon seront ouverts lundi, mardi et mercredi P. M. pour inspection.

D. ARCANDE, Curateur.

Québec, 9 nov. 1894.

AVIS DE FAILLITE

IN RE—Ant. Dassylva Québec, Insolvable.

Vendredi, le 23 Novembre courant à 10 h. a.m., au bureau du curateur sera vendus à l'enchère publique les immeubles ci-dessous décrits :

1o. Lot numéro dix-huit cent vingt-neuf A (1829 A) avec droit de vue sur le lot numéro dix-huit cent vingt-neuf B (1829 B) de cadastre officiel pour le quartier Jacques-Cartier de la cité de Québec, à charge d'une rente foncière annuelle de douze piastres (\$12).

Cet immeuble consiste en un emplacement situé rue de l'Église, Québec, mesurant environ 27 pieds 7 pouces anglais de front sur 54 pieds 10 pouces anglais de profondeur avec bâtisses dessus construites, servant de manufacture avec boiler, engine, appareil de chauffage et appareils de chauffage.

2o. Le lot numéro cinq cent cinquante-neuf, subdivision deux (559-2) du cadastre officiel pour le quartier St-Roch de la cité de Québec avec droits de mitoyenneté dans les deux murs voisins, à charge d'une rente foncière annuelle de trois piastres et quatre cents (\$3.40).

Cet immeuble consiste en un emplacement situé rue St-Joseph, Québec, d'environ 18 pieds de front sur 55 pieds de profondeur—avec maison dessus construite et maintenant occupée par D. Dubé & Co.

3o. Le lot numéro mil huit cent dix (1810) du cadastre officiel pour le quartier Jacques-Cartier de la cité de Québec—avec maison et autres bâtisses dessus construites.

Ce lot se vendra à charge par l'acheteur de payer toutes charges dont l'immeuble est grevé, lesquelles charges seront établies et énumérées le jour de la vente.

Cette vente aura lieu le jour de la vente à Fleury, avec grande cour, écurie et hangar neuf à deux étages. La grande partie des charges est payable tant par année sans intérêts ce qui équivaut à un loyer.

D. ARCANDE, Curateur.

Québec, 10 nov. 1894.

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. Maxham & Coie

Grande vente importante

LES CHEVALIERS

ROSE ROUGE

— On dit-il tout haut, aussi vrai que je n'ai jamais fait grâce de la vie à un traître ou à un traître ou à un lâche. si je rencontre dans ces souterrains M. Gabriel et son père. Je les tue tous deux comme des larvons occupés à me dérober mon or ! Si, je au contraire, je ne tombe point sur leurs pas et que ma bonne fortune me mette, un jour ou l'autre, en possession de leur trésor. ils n'en auront pas un écu. Si, enfin, ils le découvrent avant moi ils n'en jouiront pas : j'irai le leur enlever de vive force chez eux-mêmes ! Car n'est-ce pas un outrage sanglant, que leur perfide conduite à mon égard ? Quo ! sans les conventions qui ont été faites entre nous, M. Didier et sa belle-fille seraient en ce moment dans ma forteresse, comme caution de la fidélité de Gabriel passé à mon service, et le père et le fils ne se croient pas plus tôt affranchis de ma ma défiance, qu'ils s'ingénient à me rendre digne de leur déloyauté et de leur convoitise ; par ma damnation éternelle de la Galigaye et de Conquin, son auguste époux, non ! il ne sera dit que deux de leurs anciens courtisans auront pu se jouer du capitaine Villeneuve !

XIV LES SOUTERRAINS

La nuit s'étendait depuis une heure sur la forêt de Compiègne, lorsque le commandant de Pierrefonds arriva, avectrois à quatre cents hommes le long du parc de Ferneuse, par le bois où était situé la maison du garde-chasse, et qui formait la lisière de la forêt même. C'était une nuit grosse de nuages retentissante du sifflement des vents, du craquement des arbres, nuit également propre à couvrir les allures de ceux qui fuyaient le danger, et de ceux dont le but est de le répandre sur les pas des autres.

Villeneuve fit faire halte à sa troupe ; puis, à l'instant même, annonçant à ses officiers qu'une affaire particulière l'appelait auprès de M. Didier père il les quitta, et, suivi de Hurteaux, s'introduisit dans le parc par une brèche qui existait de ce côté au mur de clôture.

Hurteaux n'avait point oublié la précaution prise, la veille, par Gabriel et son père ; il s'était muni de deux petites lanternes, une pour le capitaine, une pour lui. Quand elles furent allumées, ils m'èrent rapidement l'escalier. Cette fois ce n'était point Rieux le Neveu qui marchait en avant ; il s'avavançait, au contraire dans les pas de son chef, ne disant mot, et tournant de tous côtés les yeux avec un malaise intérieur péniblement dissimulé. Car on concevait qu'il ne lui était guère possible de jouir d'une grande tranquillité d'esprit, en cette circonstance, malgré les beaux arguments employés dans la journée par Villeneuve pour le fortifier contre ses idées superstitieuses. Aussi, lorsqu'il fut dans le corridor du premier étage, se laissa-t-il entraîner par le cours même de ses impressions à dire d'une voix un peu émue, en désignant une porte : — C'est là que l'esprit lui est apparu ! — Eh ! je suis curieux de connaître cette chambre-là ! répondit Villeneuve.

Et il mit le pied dans la salle des portraits.

— Que le vieux château de Ferneuse se change en la demeure de Belzébuth ! reprit-il alors, s'il n'est pas tout naturel que ce vieillard sombre et inquiet placé seul au milieu de ces formidables figures de chevaliers, en ait cru voir au moins une se mouvoir et s'avancers vers lui ! — J'avoue, répliqua Hurteaux qu'il y a eu un moment, hier, où elles m'ont toutes semblé, à la lueur des lanternes, vaciller, se détacher de la muraille et danser comme une ronde autour de nous ! — Ainsi, tu t'expliques parfaitement toi-même les causes de cette apparition... Mais ne pardons pas de temps ; mène-moi à l'escalier des sou-

terrains. — Il est à deux pas d'ici. Hurteaux regagna le corridor et conduisit le capitaine dans la salle où il s'était arrêté la veille, avec Gabriel, devant l'ouverture d'un passage secret ; mais ne retrouvant plus cette ouverture dans l'angle du mur où il l'avait aperçue : — C'est cependant bien là, dit-il, que doit être cet escalier..... M. Gabriel en aura fermé l'entrée, hier même, durant un instant que j'ai passé seul avec son père. — On peut-être bien, répartit Villeneuve, ne l'a-t-il fermée que ce soir, derrière lui, s'il était descendu dans les souterrains..... il ne s'agit plus que de découvrir le ressort du panneau qui nous la cache.

Ce ressort, qu'on ne pouvait faire jouer que par une forte pression sur un point des ornements sculptés de la boiserie, fut bientôt trouvé, et le panneau, s'ouvrant, laissa l'escalier à découvert. Villeneuve en descendit le premier les marches, entraînant à sa suite le sergent dont l'imagination tourmentée reprenait et dissipait tour à tour ses frayeurs sur les esprits, à travers la confusion des raisonnements contraires qui se livraient en lui-même une lutte acharnée.

Quand ils furent parvenus au bas de l'escalier, qui, vu le grand nombre de ses degrés, avait dû les conduire assez profondément sous terre, une longue galerie voûtée se présenta devant eux, et ils la suivirent jusqu'à son extrémité. Messieurs Didier de Ferneuse ne sont pas encore descendus, dit le commandant de Pierrefonds ; car voici une vieille porte fermée et couverte de poussière qui nous barre le passage..... Peut-être aurons-nous quelque peine à l'ouvrir.

La porte dont il parlait se trouvait placée, non au fond de la galerie, mais sur une de ses faces latérales, et devait naturellement donner accès dans une route souterraine.

Il la poussa, et, contre son attente, elle céda assez facilement à ses efforts, tout en grinçant sur ses gonds rouillés. Mais à peine avait-il fait deux pas dans le nouveau passage dont elle lui ouvrait l'entrée, qu'il roula subitement à terre sous le choc violent d'un corps, dont il n'eut pas le temps de reconnaître la nature, et qui l'enveloppa et l'étrangla, comme si des ressorts d'acier eussent contraint tous ses membres à l'immobilité. Tout ce que Hurteaux, resté sur le seuil de la porte, put voir en ce moment au bout des rayons nébuleux de sa lanterne, ce fut comme l'apparition d'un grand fantôme, s'affaissant sur le capitaine, pour ne plus former à terre avec lui qu'une masse noirâtre, agitée, de laquelle partit un sourd grondement de fureur, semblable au rugissement qu'on pousserait un lion tombé dans un filet. Le sentiment du danger couru par son chef l'emportant en cette occasion sur celui de ses superstieuses terreurs il tira son épée : mais malheureusement pour sa gloire, le sort ne lui permit pas de s'en servir, car la porte fut fermée sur lui avec une telle violence, qu'elle le jeta à terre en lui faisant lâcher son arme et sa lanterne, qui alla se briser et s'éteindre à quelques pas de lui, contre le mur. Tout cela, voir tomber le capitaine, apparaître le fantôme tirer son épée du fourreau et perdre lui-même l'équilibre forma la réunion de quatre faits qui s'accomplirent, nous ne dirions pas en une minute, mais dans un instant si rapide, que sa pensée n'eut pas le temps de se mouvoir et de prendre une forme dans son cerveau. Il se releva plus mort que vif, ramassa son épée à tâtons dans l'obscurité, et, convaincu que Villeneuve était aux prises avec cet esprit dont M. Didier avait la veille fait la rencontre non moins convaincu qu'aucun pouvoir humain ne saurait le tirer d'un tel péril ; n'entendant, du reste, aucun bruit, aucun cri derrière la fatale porte, et se querant ainsi une nouvelle preuve de ce qu'il y avait de surnaturel dans cet événement Rieux le Neveu, les jambes tremblantes, le cœur défaillant, les cheveux hérissés, rebroussa chemin rejoignant l'escalier et le remonta aussi rapidement qu'il lui fut possible, pour aller apprendre aux officiers de la troupe arrêtée de ce qu'il y avait laissé le commandant de Pierrefonds.

— Ains, tu t'expliques parfaitement toi-même les causes de cette apparition... Mais ne pardons pas de temps ; mène-moi à l'escalier des sou-

— Ains, tu t'expliques parfaitement toi-même les causes de cette apparition... Mais ne pardons pas de temps ; mène-moi à l'escalier des sou-

Rau de Viehy, 25c la bouteille chez Laverda.

Image of a pill bottle with text: Pour faire un Beignet

"Prenez un trou, mettez de la pâte autour et faites frire dans le saindoux." Cette simple recette a mis à mal des milliers de personnes, simplement à cause du "faites cuire dans le saindoux" qui, comme chacun sait, gêne la digestion. Pour toutes les recettes où vous avez employé le saindoux, essayez la

Cottolene logo and text: la nouvelle graisse végétale, et vous serez émerveillé des résultats délicieux et sains que vous obtiendrez.

Image of a pill bottle with text: SÛRES PILULES VÉGÉTALES SUCRÉES

Le flacon des familles

Alcoolature d'Arnica logo and text: Excellent médicament dans les cas de Gastralgie, Rhumatismes, Paralytiques, Embarras d'estomac, Digestions troublées, Nausées, vomissements, Fièvres paludéennes et typhoïdes, contusions, luxations, fractures, brûlures, etc., etc.

UN CHAR DE PIANOS logo and text: Nous venons de recevoir le plus grand envoi de pianos qui ait jamais été expédié à Québec.

Logo for BERNARD FILS & CIE

Abandon des Affaires logo and text: L. P. VALLEE PHOTOGRAPHE 39 RUE SAINT-JEAN

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC SAINT-JEAN logo and text: Le samedi 12 novembre le bateau qui partira pour le samedi 12 novembre

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

CHEMIN DE FER DE QUEBEC-CENTRAL logo and text: Service direct entre Québec et Boston via Sherbrooke et les lacs

La Cie de navigation Riche-lieu et Ontario logo and text: LIGNE DE MONTREAL Un bateau quitte Québec tous les jours de la semaine à 5 h. p. m.

Entre St-Romuald et la Cité de Québec logo and text: Le vapeur Cap. Dorochers, laissera (le temps des circuits) le permis de navigation

Traverse de Pile Orleans logo and text: LE TEMPS APRES LE MAL, (le temps où les temps de navigation le permis de navigation)

Traverse de Québec et Leris logo and text: LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE (le temps de navigation le permis de navigation)

Alphonse Chouinard logo and text: 41 marché Finlay, Basse-Ville, Québec

Une vérité logo and text: C'est qu'il prétend que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot

J. E. P. RACICOT logo and text: No. 6, RUE ST-JOSEPH, Saint-Roch, Québec.

AVIS AUX CHASSEURS logo and text: Ceux qui désirent faire la chasse au Cerbion

ANNONCE F. SIMARD logo and text: POUR DAMES De toutes grandes Four, tous les goûts

F. SIMARD logo and text: LES PILULES VIOLETTES HUMPHREY G U E R I S S E N T

AVIS logo and text: Avis est par le présent donné que l'honorable Louis Philippe Pelletier, avocat de Québec

BANQUE DE QUEBEC logo and text: Avis est par le présent donné qu'un dividende de trois cent pour cent (3%)

LA VIGUEUR & HUTCHISON logo and text: Éditeurs de musique et importateurs de Pianos, Orgues d'Eglise, de Chapelle et de salon

DR L. J. A. SIMARD logo and text: Professeur à l'Université Laval Oculiste et auriste

DR ARTHUR SIMAR D logo and text: Professeur agrégé à l'Université Laval CHIRURGIEN

DR COOTE logo and text: Oculiste, etc. A repris son bureau au No 78 RUE SAINT-ANNE

AN IDEAL FAMILY MEDICINE logo and text: For Indigestion, Bilelessness, Constipation, etc.

MUSIQUE AU RABAIS logo and text: 20.000 MORCEAUX 10 cts le morceau au choix

MUSIQUE INSTRUMENTALE logo and text: Monnet, La plume de Rose, Impromptu, C. Killing

MUSIQUE VOCALE logo and text: Aupr de ma mie, C. Chamblain, L'abbé d'Épinal

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

VAPEURS DE LA MALLE ROYALE logo and text: 1864-Arrangements d'été-1894

